

BUREAUX : RUE NAIN.

ABONNEMENTS : ROUBAIX-TOURCOING: Trois mois 12 fr.; Six mois, 23 fr.; Un an, 44 fr.

JOURNAL DE ROUBAIX

MONITEUR POLITIQUE, INDUSTRIEL ET COMMERCIAL DU NORD

PROPRIÉTAIRE-GERANT: A. REBOUX

ON S'ABONNE ET ON REÇOIT LES ANNONCES: A ROUBAIX, chez le gérant du journal, rue Nain, 1; A Lille, chez M. Béghin, libraire rue Grande-Chaussée; A Paris, chez MM. Havas, Lafitte-Bullier, & Cie place de la Bourse, 8; A Bruxelles, à l'Office de Publicité, rue de la Madeleine.

Heures de départ des trains Roubaix à Lille, 5 47, 7 02, 8 12, 9 48, 11 37, m., 12 26, 1 56, 3 42, 5 11, 6 15, 7 38, 9 36, 11 11, s. — Roubaix à Tourcoing-Mouscron, 5 38, 7 08, 8 43, 10 13, 11 23, m., 1 15, 2 46, 5 03, 6 03, 8 13, 10 22, 11 31, s. — Lille à Roubaix, 6 20, 6 50, 8 25, 9 55, 11 05, 12 57, 2 28, 4 45, 5 45, 7 55, 10 05, 11 15 Tourcoing à Roubaix et Lille, 5 10, 6 53, 8 03, 9 41, 11 28 12 17, 1 47, 3 33, 5 02, 6 06, 7 28, 9 24, 11 02 Mouscron à Lille, 6 43, 7 53, 9 31, 11 18, 12 05, 3 21, 4 50, 5 57, 7 10, 9 1

BOURSE DE PARIS DU 7 JUIN
3 0/0 ..... 56 75
4 1/2 ..... 80 25
Emprunt 1871 ..... 89 65
Emprunt 1872 ..... 91 05

ROUBAIX, 9 JUIN 1873

La majorité en faveur de l'ordre du jour de M. Ernoul, dans la séance du 24 mai, n'ayant été que de 14 voix, les journaux de la gauche s'efforcent de démontrer qu'il suffirait d'un déplacement de 8 voix pour transformer la majorité conservatrice en minorité.

En effet, quatre scrutins ont eu lieu dans la séance de samedi. La gauche, secondée par deux orateurs du centre gauche, MM. Bertault et Christophle, a fait de grands efforts pour obtenir un petit succès.

Ces chiffres n'ont pas besoin d'être commentés. Ils démontrent l'impuissance de l'opposition, et par cela même ils sont de nature à dissiper toutes les craintes qu'on cherchait à faire naître au sujet de la stabilité du nouveau gouvernement.

contre le gouvernement du maréchal de Mac-Mahon qu'ils l'ont été dans leur campagne en faveur du fameux ministère hebdomadaire qui a sombré le 14 mai.

La République devant la nation La nation française est-elle anti-républicaine? Entendons-nous. Les lettrés, les philosophes, les diplomates, ont contre la République cet argument que, peut-être, un pareil gouvernement, n'ayant point les sympathies de l'Europe monarchique, priverait pour longtemps la France d'alliances nécessaires à ses revendications, à sa grandeur.

Quant à la masse de la nation, généralement peu réfléchie, mais plutôt instinctive ou routinière, son grief contre la République n'est guère qu'une antipathie de souvenir historique ou traditionnel: la République de 93 a empoisonné, pour la nation, surtout pour les populations rurales, l'idée d'une République future.

Quand il ne vit plus rien, — pas même la poussière que soulevaient les roues, — quand il fut bien certain que la jeune fille était rentrée dans la cour du château, dont la grille venait de se refermer avec un gémissement qui était arrivé jusqu'à lui, il se releva, bondit sur ses pieds, comme un chevreuil qui brise ses entraves, et faisant claquer ses doigts avec un geste qui n'avait rien de majestueux ni d'héroïque:

La République religieuse, respectueuse au moins de la liberté des cultes, ne serait plus un objet de soupçon ou d'effroi; mais que voulez-vous que pense la nation, le pays de cette unanimité (ou peu s'en faut) des tribuns, des clubistes, des journaux républicains, à répudier toute religion et en particulier celle qui est professée par l'immense majorité de la nation?

Le clergé? c'est une institution divine et humaine à la fois, qui a pour objet céleste le culte de Dieu, et pour objet terrestre la pratique des vertus évangéliques: la charité, la fraternité, dans la plus haute moralité.

Dites-moi quel prêtre vous a jamais refusé un bon conseil ou un secours possible, vous a jamais enseigné la haine ou l'indifférence pour votre patrie, la froideur pour vos proches, le goût de l'ignorance ou des choses viles? En est-il un qui, consulté ou entendu par vous, ait préché autre chose que la concorde, la paix, la fraternité? En est-il un qui vous aient conseillé l'esclavage ou l'aviilissement? un seul qui vous ait poussé à la révolte sans raison et sans frein?

C'était vraiment un étrange garçon que ce Pédre, un incompréhensible mélange des qualités les plus disparates et des défauts les plus opposés. Il était capable tout à la fois d'une exaltation passionnée et d'une gaminerie d'écolier. Sa folie amoureuse pour une femme ne faisait nul tort à ses instincts de chasseur à demi sauvage.

proscription est et restera à coup sûr le plus grand, si ce n'est le seul, obstacle à l'établissement d'une République durable. Si la Suisse et les Etats-Unis ont fondé et conservé la République, c'est qu'ils étaient religieux, ainsi que Rome, leur ancêtre politique.

Une lettre de M. Deregnacourt Il paraît que M. Jules Brame n'a pas été seul honoré des communications de M. Félix Hennion et des cinq autres électeurs roubaixiens. MM. Descat, Baccarne-Leroux et Deregnacourt ont aussi reçu une lettre de ces messieurs. Les deux premiers n'ont pas répondu, pensant avec raison que M. Brame a dit tout ce qu'il y avait à dire.

Je ne veux pas le chercher: il me faudrait fouiller dans les replis cachés des misères — j'allais dire des vices — de l'humanité. Mais cette guerre acharnée, imprudente, du parti républicain contre le clergé catholique et les cultes religieux en général; ce parti pris de haine et de

PREMIERE PARTIE
Marthe
I
Une vingtaine d'années avant l'époque où commençait cette histoire, Jacques Lormeau et Catherine, sa femme, vivaient heureux. Jacques possédait une maisonnette bien à lui, venant de l'héritage de son père, avec quelques arpents de bonne terre à labour, et trente vergées de prairies fertiles.

vu un député radical ne pas approuver les faits et gestes de ses électeurs, ou repousser leurs avis? Est-ce que pareille chose lui serait seulement permise. A quoi donc servirait le mandat impératif? Ce député ne doit pas croire à l'infaillibilité du Pape, mais il ne saurait, sous peine de forfaiture, douter de l'infaillibilité de ses mandants. Aussi aurions-nous été fort étonnés que l'union républicaine toute entière n'approuvât pas la lettre de M. Hennion et de ses amis: Pouvait-elle faire autrement?

Il reconnaît que le suffrage universel, tel qu'il est pratiqué, est imparfait et il en donne une excellente raison, c'est que l'éducation politique des masses est encore insuffisante. Pourtant, il croit qu'on doit confier les destinées de notre pays à ces masses qui, de son propre aveu, sont encore incapables de se prononcer, en connaissance de cause, sur les questions qui leur sont posées.

mieux réussi de cette belle race normande si vantée... et qui ne l'est pas trop. On ne savait pas ce qu'il fallait admirer davantage de sa belle taille, flexible et droite comme un jonc, de ses yeux, plein de douceur et de feu, ou de la fraîcheur suave et veloutée de ses joues, qui faisait songer à la pêche, d'un rosé si doux, au moment où elle commence à mûrir.